

# **PATHOLOGIES SPECIFIQUES LIEES A LA PRATIQUE DU MORDANT SPORTIF**

## **DR PAWLOWIEZ Sandrine**

La pratique de sports incluant des exercices de mordant, quel qu'en soit le niveau, impose des contraintes mécaniques à diverses structures anatomiques pouvant provoquer des affections plus ou moins graves

Ces affections sont dans la majorité des cas traitables, mais certaines peuvent mettre un terme à la pratique sportive. C'est pourquoi il est important non seulement de les connaître mais surtout de les prévenir.

Après avoir décrit les différentes affections spécifiques, leurs origines, leurs conséquences et leurs traitements, nous verrons les préventions possibles.

### **I- Les affections buccales**

Par définition, le mordant est un exercice lié à la capacité mécanique de la mâchoire. Ainsi, les affections buccales sont très fréquentes.

#### **A- La déminéralisation**

La déminéralisation, ou fragilisation de l'émail et de l'ivoire, est une affection peu grave mais très fréquente. Elle fait souvent suite à des habitudes excessives de rongement (pierre, barreaux de chenil) ou à une pratique intense du mordant (abrasion des dents sur le costume).

En général, on observe des zones où l'émail, de couleur blanche, est cassé et laisse place à des zones jaunâtres, couleur de l'ivoire. On note également un nivellement des dents, surtout des crocs et des molaires.

Ces lésions diminuent notablement la résistance de la dent et peut à terme déboucher sur des fractures dentaires (des crocs essentiellement). De même, si le nivellement est important, la dent devient plate et n'a plus d'accroche dans le costume. Le chien doit compenser par une puissance de mâchoire plus importante.

Il n'y a pas de traitement à proprement parlé, l'émail cassé ne se régénère pas. C'est donc grâce à la prévention que l'on peut limiter la déminéralisation (ne pas laisser les chiens ronger des substances métalliques).

#### **B- Les fractures dentaires**

Plus le niveau sportif pratiqué est élevé, plus les fractures dentaires sont importantes. En effet, les pressions exercées sur les dents (et avant tout sur les crocs) sont de plus en plus intenses et répétées. Toutes les dents peuvent être cassées mais on rencontre les fractures dentaires essentiellement sur les crocs et les incisives. Selon l'angle de fracture et son positionnement, la gravité et les conséquences seront différentes.

Pour les incisives, les conséquences sont minimales, la dent est laissée en l'état sauf si un début d'infection apparaît (ou une douleur au mordant), une extraction dentaire est alors proposée. Il ne persiste aucune gêne par la suite.

Pour les crocs, les conséquences sont plus importantes. En effet, la répartition des pressions sur les dents sera modifiée et répartie sur les trois crocs restants les fragilisant d'autant plus. Il est donc préférable de traiter la fracture. Plusieurs méthodes sont possibles, et en cas de fracture basse, la dent peut être remplacée par une prothèse en acier ou en matériaux de synthèse.

### **C- Le tartre**

Le tartre n'est pas à proprement parlé une affection spécifique des exercices de mordant. Cependant, sa présence peut avoir des conséquences lors des prises dans le costume. En effet, le tartre est une plaque calcaire qui se forme à la base de la dent. Or, lors de la prise mordante, cette plaque peut se détacher et remonter dans la gencive provoquant une douleur dentaire. Cette dernière peut amener certains chiens à diminuer leur pression de mâchoire au risque de décrocher facilement, voire à refuser la prise mordante.

Ainsi, une vérification de l'état des dents est indispensable pour limiter l'apparition de tartre. Il est possible de donner de temps en temps des aliments à ronger (peau de buffle, os de bœuf...), qui permettent de nettoyer les dents sans les user. Dans les cas extrêmes, un détartrage chez un vétérinaire reste la solution la plus radicale.

## **II- Les affections ostéo-articulaires**

De part les forces appliquées sur le squelette et les différentes contraintes imposées aux articulations, les chiens pratiquant le mordant sportif présentent fréquemment des affections ostéo-articulaires.

### **A- Le gros doigt**

Le gros doigt est une affection commune à la plupart des sports canins. Elle n'est pas liée à l'action mordante proprement dite mais plutôt aux efforts d'appuis de l'exercice dans sa globalité. En effet, lors des attaques, les esquives effectuées par l'homme d'attaque imposent aux chiens des changements de directions brutaux. D'un point de vue biomécanique, un des membres (antérieur ou postérieur) reste statique par rapport au sol et le reste du corps pivote dessus. Les doigts fixés au sol subissent alors une torsion pouvant entraîner une entorse, une luxation inter-phalangienne, voire une fracture d'une phalange.

Les symptômes apparaissent rapidement après l'exercice, au maximum dans les 24 heures. Ils se traduisent par un défaut d'appui ou une boiterie franche et le gonflement d'un doigt (en général un des deux doigts centraux), associé à une douleur à la palpation. Une radiographie permet rapidement de différencier les trois affections responsables.

Lors d'une fracture ou d'une luxation franche, une chirurgie peut être nécessaire soit pour réparer, soit pour ôter la phalange atteinte. Lors d'une entorse, des soins locaux sous forme de massages avec une pommade anti-inflammatoire pendant une semaine à 15 jours (selon la gravité de l'entorse) peut suffire.

Dans tous les cas, un arrêt de l'activité mordante est indispensable pendant un minimum de 15 jours voire plus en cas de chirurgie.

### **B- L'arthrose**

L'arthrose est une affection dégénérative qui peut atteindre une ou plusieurs articulations. Connue surtout comme une affection du vieux chien, l'arthrose peut se développer également chez le jeune chien lorsque les articulations sont sollicitées de façon intense, répétée et avec des contraintes mal placées.

Suite à des sollicitations importantes, le cartilage subit des micros lésions qui vont se combler dans le temps avec une production osseuse, c'est l'arthrose. Des douleurs articulaires apparaissent alors, surtout à froid et lors des mouvements forcés. On retrouve également ce phénomène entre les vertèbres. Les chocs à l'entrée dans le costume provoquent la formation de « becs de perroquet », c'est-à-dire une production osseuse sur les vertèbres, qui finissent par se rejoindre et former un pont osseux. Les vertèbres sont alors soudées définitivement.

Malheureusement, le traitement de l'arthrose n'est que palliatif. Il permet de limiter le développement de l'arthrose et de réduire la douleur. Ce traitement consiste à administrer par voie générale des anti-inflammatoires à pénétration intra-articulaire et des protecteurs du cartilage (chondro-protecteur). Cependant, la pratique de sport à haut niveau n'est pas compatible avec la prise d'anti-inflammatoire (effet dopant pouvant masquer et accentuer des lésions existantes).

En prévention, il est possible de donner des chondro-protecteurs dès le début de la carrière du chien et surtout de bien choisir son chien morphologiquement.

### **C- Les déplacements vertébraux**

De plus en plus fréquent dans les disciplines mordantes, les déplacements vertébraux peuvent être handicapants pour le chien. En effet, les chocs répétés lors des entrées dans le costume provoquent, outre les lésions d'arthrose, des tassements entre les vertèbres et parfois un déplacement d'une vertèbre surtout si la colonne vertébrale n'est pas alignée lors du choc. Selon la localisation du déplacement, les symptômes seront différents.

Au niveau cervical, on observe des troubles locomoteurs généraux et une fixité ou une douleur au niveau du cou. Au niveau thoracique et lombaire, les symptômes se localisent sur les membres postérieurs, le chien semble « dysplasique » (démarche chaloupée) et présente des douleurs lors des montées en voiture ou d'un escalier.

Le seul traitement consiste à remettre les vertèbres en place en faisant appel à un ostéopathe. Des anti-inflammatoires peuvent être nécessaires pour limiter les lésions des tissus mous autour du déplacement. Pour éviter d'en arriver à ce stade, des visites régulières (avant et après saison) chez un spécialiste sont fortement conseillées.

### **D- L'entorse du genou**

Suite aux différentes tractions et changements de directions, les genoux du chien sont fortement mis à contribution. Cela fatigue les ligaments externes et internes à l'articulation qui peuvent finir par céder, c'est l'entorse.

Si ce sont les ligaments externes à l'articulation (ligaments collatéraux) qui sont touchés, un arrêt de l'activité avec des soins locaux suffisent. Par contre, si ce sont les ligaments internes (ligaments croisés), une chirurgie est indispensable. Ce dernier cas peut mettre en péril la carrière du chien.

## **III- Les affections musculo-tendineuses**

Etant donné la multitude de mouvements demandés, soit de façon brève et intense, soit de façon répétée dans un temps plus long, les structures musculaires et tendineuses sont sollicitées en permanence et donc susceptibles de subir des lésions.

### **A- La tendinite du poignet**

Très fréquente, la tendinite du poignet résulte essentiellement des forces appliquées à la réception des exercices ou du grimper de palissade. Les mouvements répétés plus le poids du corps provoquent une inflammation au niveau des tendons passant sur le poignet. Cette affection est accentuée lorsque les aplombs antérieurs sont incorrects.

On note alors une douleur localisée et une boiterie avec appui. Mis en place rapidement, le traitement consiste à donner des anti-inflammatoires par voie générale en cas de forte douleur ou en pommade locale par massage. L'arrêt de l'activité sportive durant une quinzaine de jours est indispensable. Par contre, l'entraînement à l'obéissance peut continuer à condition de poser un bandage de contention sur le poignet. Si le traitement tarde, les lésions deviennent chroniques et sont beaucoup plus difficiles à traiter.

### **B- L'élongation et la contracture**

Lors de mouvements de replis ou de détente brefs, les muscles sont parfois soumis à des contractions ou des extensions intenses, provoquant le blocage des cellules musculaires, soit en phase d'extension (c'est l'élongation), soit en phase de replis (c'est la contracture). Ces affections ne sont pas associées à des lésions réelles et sont donc sans conséquence sur l'activité sportive.

L'élongation ou la contracture se traduisent par des refus d'exercices et des boiteries avec appui. Une période de repos associée à une mécanothérapie pour aider les muscles à retrouver leur forme initiale suffisent.

Pour limiter l'apparition de ces affections, un échauffement correct ainsi qu'une mise en activité graduelle permettent de suffisamment chauffer les muscles pour les rendre plus élastiques.

### **C- La déchirure musculaire**

La déchirure musculaire est le stade supérieur par rapport à l'élongation. Cette fois, le muscle a été étendu au-delà de ses possibilités anatomiques et des cellules se sont arrachées. On a une lésion vraie associée ou non à un hématome.

Pour une petite déchirure, on remarque une boiterie avec appui et une douleur localisée. Un repos plus long que précédemment est nécessaire pour la régénération des cellules.

Pour une déchirure plus importante, on note une impossibilité d'effectuer certains mouvements et une forte douleur. Une chirurgie peut parfois être indispensable et malheureusement mettre un terme à la carrière sportive.

### **D- Les courbatures**

Les courbatures sont dues à une accumulation de molécules de déchet au niveau des cellules musculaires. Les muscles perdent leur pouvoir de contraction. Le chien présente, en général le lendemain de l'effort, une raideur localisée ou généralisée. Une petite marche permet de faire évacuer les molécules de déchet et les muscles retrouvent un fonctionnement normal.

Les courbatures peuvent être évitées en effectuant de la récupération active après l'exercice et en donnant une alimentation adaptée.

#### **IV- Les troubles hormonaux**

Outre les blessures physiques, la pratique sportive peut également avoir une répercussion sur l'activité hormonale et ainsi réduire les performances sportives.

##### **A- L'hypothyroïdie**

L'hormone thyroïdienne participe, entre autre, à la thermorégulation. Les chiens atteints d'hypothyroïdie (déficit de production de l'hormone) ou produisant une quantité dans les physiologiques basses ont du mal à supporter la chaleur émise par l'effort physique.

Ces chiens présentent une intolérance à l'effort de type « coup de chaleur », même à des températures extérieures faibles.

Une prise de sang est indispensable pour mettre en évidence la faible productivité d'hormone thyroïdienne. Ensuite, le traitement consiste à administrer par voie orale des hormones. Il est très efficace mais doit être donné quotidiennement à vie. Un suivi régulier par prise de sang est indispensable pour contrôler le taux d'hormone sanguin et adapter la dose à administrer.

##### **B- Le diabète insipide d'effort**

Trouble général pouvant intervenir suite à un stress intense et/ou à un effort intense (souvent la meilleure performance). Le chien boit et urine beaucoup pendant les 24 heures suivant l'effort. On note une déshydratation et la présence de sang dans les urines, correspondant à une destruction des muscles.

Le traitement consiste juste à réguler les apports en eau (pas trop d'un coup), mais une perfusion s'impose si la déshydratation est importante. En général une bonne préparation physique et psychologique permet d'éviter cette affection.

##### **C- Les troubles oestrogéniques chez la femelle**

La pratique intensive d'un sport de haut niveau peut interférer avec la production d'œstrogène et de progestérone chez la femelle. Cette interférence se traduit par des troubles de la reproduction avec notamment des chaleurs irrégulières voire absentes. L'arrêt ou le ralentissement de l'activité sportive permet de retrouver des cycles normaux.

#### **V- La prévention**

Afin de limiter l'apparition de ces affections, un accident peut toujours arriver, il y a certaines règles à respecter.

##### **A- Le choix du chien**

Le choix morphologique du chien est primordial. Les aplombs doivent être parfaits afin d'être sûr que les pressions dans les articulations soient exercées aux bons endroits. Un chien trop lourd peut convenir pour les épreuves de recherches mais impose un surplus de pression sur les articulations lors des sauts et à l'entrée dans le costume. Attention, un chien léger mais très rapide, même s'il est spectaculaire, subit des chocs plus importants aux entrées dans le costume de part leur vitesse d'arrivée.

La mâchoire est également un élément important. L'occlusion dentaire doit être impeccable (pas de prognathisme) pour les pressions de morsures soient réparties équitablement sur les quatre crocs.

Ce choix est relativement aisé pour un chien adulte, il l'est beaucoup moins pour un chiot car certaines imperfections (aplombs ou prognathisme) peuvent se rétablir lors de la croissance. Dans ce dernier cas, la morphologie des géniteurs peut donner une idée de la future morphologie du chiot.

## **B- L'entraînement et la préparation physique**

Bon nombre de lésions musculaires peuvent être évitées par une bonne préparation physique et un entraînement adapté. En effet, les exercices et l'effort demandés doivent être en adéquation avec l'âge du chien, son niveau sportif et le type de sport pratiqué.

En plus de l'entraînement spécifique, une préparation musculaire générale est indispensable (course, natation...). De plus, certains exercices demandent un développement corporel plus avancé (sauts par exemple). En effet, on estime entre 40 et 60 % l'amortissement des chocs par les muscles, ce qui protège en grande partie les articulations. Or, un chien commence à se développer musculairement entre 10 et 14 mois selon la race. La patience est donc une vertu qu'il est nécessaire d'acquérir pour pratiquer un sport avec son chien. De même, un chien mûr, ayant déjà une certaine expérience du sport, ne doit plus subir autant d'entraînements au risque d'user d'avantage des structures déjà fatiguées et usées.

Enfin, doit également être pris en compte le rôle psychologique de l'entraînement. Ce dernier doit avant tout rester ludique et non stressant afin de garder toute la motivation du chien.

## **C- L'alimentation spécifique**

Dernier critère et non des moindres : l'alimentation. Pour que les différentes structures anatomique ne soient pas fragilisées par le manque de certains éléments nutritifs ; une alimentation adaptée à l'âge et au niveau sportif est indispensable. Le taux de protéines permet la reconstruction musculaire, le taux de lipide apporte l'énergie nécessaire au bon fonctionnement corporelle et enfin les vitamines et oligo-éléments interviennent dans les différents systèmes de communication intra corporelle et à la reconstruction tissulaire.

Enfin, des ajouts spécifiques de chondro-protecteurs aident à ralentir l'apparition de l'arthrose.

Pour permettre à son chien d'exercer une activité sportive, un conducteur doit prêter attention à beaucoup de paramètres. Le chien ne pouvant exprimer ses besoins réels, c'est au maître d'anticiper et d'apporter tous les supports possibles (entraînement, alimentation, repos, soins...) afin que la carrière du chien soit la meilleure possible.

DR PAWLOWIEZ Sandrine.